

Compte rendu de la quatrième réunion des chargé·e·s de relations publiques au théâtre Dunois

« *Comment donner envie aux publics adolescents de se rendre dans une institution culturelle par eux-mêmes ?* »

Objet : nous savons tous toucher ces publics en temps scolaire, comment poursuivre l'accompagnement et les mobiliser hors temps scolaire ?

➤ Nous devons nous remettre en question :

- Devenir des lieux de vie, et non seulement des salles de spectacle.
- Penser sur un temps long, et non pas en termes de remplissage immédiat pour un spectacle.
- Mettre les moyens pour une relation privilégiée aux ados, afin de mettre fin à la barrière entre ados et adultes : une implication à temps plein semble nécessaire.
- L'adolescent a le droit de refuser de participer, il veut avoir le choix.
- Ce que l'adolescent préfère, c'est faire. C'est comme ça qu'ils peuvent s'approprier un lieu.
- C'est notre regard qu'il faut changer, il ne faut pas anticiper leurs goûts.
- Inspirons-nous des expériences à l'étranger : ailleurs, on semble assumer le projet en direction des adolescents, et ne pas se contenter de deux ou trois événements.
- Inspirons-nous des comités de visiteurs dans les musées : les usagers ont la parole.

➤ Pour une plus grande autonomie des ados :

- Nous sommes nombreux à avoir en tête des exemples de projets qui ont bien marché, dont l'idée centrale était de donner aux ados une grande liberté de choix, et une possibilité d'implication :
 - Le Bronks à Bruxelles
 - Le festival ados de Vire
 - Nouveau Théâtre de Montreuil : les assises de la jeunesse
- Il faut partir de la base : les projets doivent être créés d'après la relation qu'on tisse avec eux. Nous n'aurons pas de solution commune type « outil de communication ».
- Il est utile de s'appuyer sur un groupe pilote. Comment le mobiliser au départ ? Ce peut être une option théâtre dans un lycée ? Un centre d'animation ? Des antennes jeunesse ?
- Quand on demande aux adolescents de venir, ça ne marche pas. Il faut qu'ils en aient l'envie à la base. On peut créer du lien avec eux lorsqu'ils se trouvent dans un lieu qu'ils ont choisi et qui est fait pour ça
 - Les jeunes viennent par eux-mêmes dans le Centre Paris Anim' Goscinny car des espaces leur sont dédiés (des studios, des salles de répétitions...) et ils ont l'opportunité d'organiser des choses qui les intéressent : par exemple des scènes ouvertes pour lesquelles ils ont un budget et font eux-mêmes la régie...

- Créer des parcours sur un temps long :
 - Nous devons travailler l'idée de l'effet boule de neige : une simple rencontre avec un adolescent en particulier peut mobiliser ses amis ; puis un groupe plus large etc.
 - Exemple du groupe de Break Dance à la scène nationale de la Roche sur Yon : projet piloté par Anne Courel avec 6-8 jeunes qu'ils sont allés chercher dans le scolaire et les maisons de quartier. Tous leurs proches sont venus voir le spectacle et le groupe continue de venir voir des spectacles. Cela a été rendu possible par un accompagnement très rapproché de la part de Chloé Blandin qui s'est beaucoup investie auprès du groupe et s'est intéressée aux filles qui le constituaient. Ce travail de proximité demande beaucoup de temps et est réalisable seulement avec un petit nombre.
 - Exemple de la MC93 : les jeunes de l'option théâtre deviennent ensuite ouvreurs dans la structure et constituent une base mobilisable de jeunes. Ils ont aussi créé un conseil des jeunes qui s'occupe d'imaginer les outils de communication pour parler des spectacles
 - Penser la co-construction de projets entre les artistes, les structures et les adolescents.
 - Il faut se rendre disponibles (question de l'ouverture au public pour toucher au-delà des spectacles).
 - Travailler sur la confiance grâce à des actions sur un temps rapproché.
- S'appuyer sur des artistes dont on sait qu'ils savent parler aux ados. Nous ne serons jamais en avance sur les moyens de communication, mais nous pouvons travailler autour de l'affect.
- S'appuyer sur les lieux qui existent déjà, comme les centres Paris Anim.

Pour la prochaine réunion :

- **A chacun d'envoyer à Léa des expériences réussies** qu'on rassemblera dans un livret qui pourra devenir tant un guide à notre usage qu'un cahier des charges à présenter aux tutelles. Créer des supports attractifs (vidéo, photos) pour appuyer notre propos.
- Pour ceux qui le peuvent : **interroger des ados sur leurs goûts** et leur « lieu culturel rêvé ». Ne pas se focaliser sur un questionnaire type mais à chacun de choisir son format et le medium à utiliser. On peut s'appuyer sur les artistes qui côtoient les jeunes et auprès de qui le discours sera différent d'auprès de nous.

Sur un temps plus long :

- Convoquer les tutelles.
- Penser à une manière d'inviter les adolescents à participer à notre rencontre, et leur proposer un format interactif et participatif qui ne soit ni trop formel, ni qui donne l'impression de les utiliser.